MARS 2022



Du mardi 1^{er} **au samedi 12.** Le « mercredi des Cendres » ouvre le Carême, qui sera

très ensoleillé dans ses premières semaines, mais froid et sec, ce qui affecte la croissance de la végétation. Le père Abbé installe les châssis pour les semis. Dans le même temps, le



drame de la guerre en Ukraine nous rappelle ces mots énigmatiques de Jésus face au mal : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même ». Notre avancée vers Pâques est rude, mais stimulante. Frère Jean-Bénilde, qui a eu la consolation de la revoir la veille de sa mort, se rend à la sépulture de sa sœur Alice (90 ans) à Chambéry.



Nos bips, arrivés en bout de course et complètement dépassés, sont remplacés par des téléphones mobiles utilisables uniquement dans le monastère. Pendant quelques temps nous pataugeons, n'étant pas familiers de ce genre d'appareils à touches et à écran minuscules, avec clignotants et sonneries impromptues! De même à la cuisine, le nouveau four électrique offre des possibilités quasi illimitées... à qui sait programmer. Eric,

notre cuisinier, s'il avait internet, pourrait allumer le four depuis sa maison ! Une nouvelle batterie de plats rectangulaires à couvercles lui sera associée à la fin du mois, remplaçant nos plats ovales plus esthétiques mais aux films plastiques heureusement supprimés. Eliot (notre chien) s'en va, « rassasié de jours » et d'affection.

Nous reprenons le travail vocal avec Blandine, interrompu depuis près de deux ans et demi à cause de la pandémie. Elle nous remet dans l'oreille son principe de base que nous avions plus ou moins bien essayé d'appliquer en son absence : rechercher l'équilibre dans l'écoute des voix unies au-dessus de l'assemblée.

Du dimanche 13 au 19 (saint Joseph):

Le « week-end » cistercien quadragésimal animés par les frères Raffaele, Bruno et Marco, avec la participation d'une cinquantaine de laïcs assistés des responsables de la formation du diocèse, s'achève le dimanche midi. L'intérêt pour notre tradition monastique se manifeste sous diverses formes. En fin de semaine, nous recevons au chapitre M.-D. Minassian, chercheuse et éditrice des écrits et souvenirs des 7 frères de Tibhirine, animatrice de colloques en France, en Suisse et à Rome. Elle nous confie que depuis leur béatification, beaucoup de jeunes théologiens relayent leur message d'une vie nourrie de l'Evangile rayonnant en fraternité partout dans le monde. A la fin du mois, ce sera un groupe d'une vingtaine de lycéens de Blois — où le bienheureux frère Christophe a passé son bac — qui viendront à notre rencontre.



A proximité du plateau sous l'abbaye, deux émissaires de l'Observatoire de Grenoble posent une sonde sismique en remplacement de celle qui était près de la source, perturbée par les flux et reflux de notre réserve d'eau. Quatre jours plus tôt, à l'ouverture solennelle des 1ères



Vêpres du dimanche, puis pendant le *Salve* (dernier chant avant d'aller nous coucher), le bâtiment massif de l'église a tremblé violemment, comme si une bombe avait explosé à proximité. Plancherine était l'épicentre d'une secousse de magnitude 4,2 (« petits » séismes : jusqu'à 5ou 6).

Du dimanche 20 au 26 mars :

L'assouplissement des règles sanitaires et

la perspective d'arrivée d'hôtes et stagiaires de longue durée nous pousse à resserrer nos places : au chœur, dans les célébrations eucharistiques

de semaine, et à revenir dans la salle du chapitre comme avant le confinement de l'hiver 2020.

Aux Vêpres de l'Annonciation du Seigneur, nous nous unissons à la supplication intense du pape François, uni à tous les chrétiens de bonne volonté, par une prière de Consécration au Cœur Immaculé de Marie pour la paix dans le monde et en Ukraine en particulier.



Le lendemain, frère Joseph fête ses 70 ans avec la présence de sa famille venue du Valais Suisse, tandis que frère Didier assure des causeries à une douzaine de diacres du diocèse et leurs épouses.

Du dimanche 27 au 31.

Depuis deux semaines, père Abbé voyant venir abondance de main d'œuvre et profitant du temps frais (souvent en dessous de 10°) s'est activé pour agrandir le potager de 30% en gagnant sur la pelouse. Le travail est assez considérable : arrachage des mottes d'herbe, labour et retrait des pierres, fumage... Il y a 40 ans, la surface du potager était sept fois plus importante.

Les travaux de rénovation des façades s'est poursuivi vaillamment tout au long du mois, avec pause des marteaux piqueurs au moment des offices pour que nous puissions nous entendre chanter! Le travail de piquage des murs est quasiment achevé: les quatre faces de la tour d'entrée du monastère (porterie), la longue façade ouest le long de la route et du cimetière, le chevet de l'église, faces sud et est. Reste la partie basse du chevet. Le double vitrage extérieur des fenêtres de l'église a été enlevé, ainsi qu'une moitié de la toiture de la

porterie ; des ardoises neuves ont été apportées.



En cette dernière semaine de mars s'ouvre un chantier similaire une centaine de mètres plus bas : une grue et des échafaudages sont montés pour refaire la toiture au-dessus des ateliers de mécanique et de menuiserie.